

<b>Zeitschrift:</b>	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Verkehrszentrale
<b>Band:</b>	38 (1965)
<b>Heft:</b>	12
<b>Artikel:</b>	Le curling est-il un sport fatigant?
<b>Autor:</b>	A.D.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-775406">https://doi.org/10.5169/seals-775406</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## POUR ROULER L'HIVER EN SUISSE

Les conducteurs et propriétaires de voitures ont intérêt à prendre diverses mesures de précaution pour voyager l'hiver en automobile à travers la Suisse. Le véhicule doit être équipé pour le trafic hivernal, même si les routes sont sèches et la température douce. Ces deux facteurs ne sont d'ailleurs pas une garantie, car, en quelques jours, voire en quelques heures, le temps peut changer à la suite d'une brusque offensive du froid et de la neige. Dans le cadre de ce court exposé, nous ne pouvons pas vous décrire de façon détaillée ce qu'on entend par équipement d'hiver d'une auto. Nous citerons simplement l'antigel dans l'eau du radiateur, les pneus à neige, une bonne batterie, les chaînes. Et il est recommandé d'avoir en tout cas dans son coffre quelques sacs de sable, une pelle, une corde de remorquage et l'obligatoire triangle de signalisation de panne.

Les routes du Plateau peuvent être parcourues sans grand danger après des chutes de neige, car des équipes de déblaiement entrent immédiatement en action. Il faut toutefois être prudent, car on peut trouver encore de fortes couches blanches ou déraper sur le verglas. Les endroits où il y a formation de verglas sont cependant signalés. Les conditions sont autres sur les chaussées en altitude ouvertes à la circulation en hiver. Lorsque le temps est incertain, les automobilistes peuvent se renseigner en ville sur l'état des routes de montagne auprès de l'Automobile-Club ou du Touring-

Club, ou demander le numéro 165 au téléphone. En cas de forte chute de neige, il faut, pour s'aventurer dans les Alpes, être un conducteur expérimenté et être au surplus bien équipé. Et l'on a avantage à attendre que la danse des flocons s'arrête et que les chasse-neige aient passé. Dans la règle, le déblaiement se fait rapidement là aussi, mais cela prend plus de temps qu'en plaine, pour des raisons faciles à comprendre. Au début des routes de montagne, des panneaux indiquent clairement quelles mesures de sécurité sont à prévoir (pneus à neige ou chaînes). Une stricte observation de ces prescriptions est nécessaire dans l'intérêt de sa sécurité personnelle et de celle des autres usagers. Si l'on ne dispose pas de chaînes à neige, on peut en louer dans des garages spécialement désignés (liste à disposition auprès des offices des clubs désignés ci-dessus). Mais il y a également sur les routes de montagne une organisation de secours qui aide les automobilistes en difficulté. Avant tout cependant chaque conducteur doit essayer de se débrouiller seul et ne pas compter sur un ange gardien...

La circulation automobile en hiver ne pose donc pas de problème particulier en Suisse si l'on sait être raisonnable. Dès lors, rien n'est plus merveilleux qu'un voyage dans un paysage enneigé. Surtout quand on est sûr de pouvoir, en toutes circonstances, compter sur sa voiture!

## LE CURLING EST-IL UN SPORT FATIGANT?

Cette question se pose aujourd'hui car le curling – qui est un sport populaire en Ecosse et au Canada – se répand maintenant en Europe, et en Suisse spécialement où il suscite une vague de curiosité et d'intérêt. Naturellement, on ne peut pas comparer le curling avec le tennis, le football ou le hockey sur glace, ces sports de vitesse qui nécessitent une bonne condition physique, de la vitesse, de même que des réflexes bien conditionnés pour envoyer le plus rapidement la balle blanche, le ballon rond ou le puck dans la direction voulue.

Le curling, tout comme le golf, était considéré autrefois comme un sport réservé surtout à des personnes d'un certain âge. Depuis que les jeunes l'ont adopté, il est devenu plus vivant, plus mobile. Chacun, bien sûr, peut l'adapter à son allure, mais les nouveaux adeptes, de par leur fougue, lui impriment un mouvement plus vif.

Si les balles de golf atteignent une vitesse vraiment extraordinaire – celle d'un spécialiste a même été évaluée à 300 km/h –, le curling, lui, se maintient depuis des siècles à une moyenne de 5 à 20 km/h, parfois exceptionnellement dépassée. D'autres sports sont devenus, entre-temps, plus rapides. Des calculs précis ont établi qu'au cours d'un jeu mené avec énergie, une balle de tennis peut atteindre 100 km/h. Lors d'un smash, un joueur célèbre est même arrivé à 200 km/h. Sur un coup bien envoyé, le ballon de football, lui, fait 80 km/h. Le puck de hockey glisse sur la glace à 50 km/h en moyenne, mais les as arrivent à l'expédier à 120 km/h. Le curler pourrait être jaloux de ces performances, mais il sait que le sport n'est pas uniquement une question de coups extrarapides. Chez lui, avec sa pierre qui glisse lentement, il s'agit d'une combinaison de maîtrise de soi, d'adresse et d'évaluation des distances, qualités qu'il faut appliquer aussi bien dans les parties amicales que dans les tournois. Les rires parfois moqueurs des spectateurs ne lui font ni chaud ni froid. Il sait que son jeu, malgré sa lenteur, exige de nombreuses dispositions, notamment dans le dosage de l'effort, dans le lancer de la pierre qui joue un rôle important et s'exécute avec un harmonieux mouvement du corps. Il faut en outre être en bonne condition physique pour pouvoir balayer énergiquement la glace et bien diriger la pierre sous l'habile commandement du skip. Lorsque la glace est collante ou savonneuse, cela demande de grands efforts; dans ce cas, ce sont les muscles qui gagnent! Mais, par-dessus tout, le curling fait régner une magnifique camaraderie, indispensable d'ailleurs dans tous les sports d'équipe.

Une analyse plus poussée du jeu nous apprend qu'en curling une bonne technique dans le lancer de la pierre est décisive. En Suisse, on voit surtout le court lancer écossais, avec un léger mouvement en avant des genoux à demi-pliés. Au Canada, on pratique l'élégant «balanced slide» en élévant le bras gauche, et, pour un lancer plus énergique, le vigoureux «swing». Un long entraînement est nécessaire pour jouer en gardant son corps dans une bonne position. Alors les pierres atteignent en général leur but, quoi-

que la chance ou la malchance de l'adversaire en décident souvent autrement dans ce «slippery game». Pendant les 2 à 3 jours que dure un tournoi, le curler doit faire l'effort de lancer 50 à 60 fois sa pierre de 18 kilos, et il joue en moyenne de 5 à 6 heures par jour.

Pendant les vacances d'hiver dans nos montagnes, de pareils efforts ne sont pas nécessaires. Quand le soleil brille durant des semaines sur «la place de jeu de l'Europe» (nom donné à la Suisse par un écrivain anglais), le curling représente un heureux passe-temps qui fait s'envoler les soucis journaliers, les ennuis, les colères.

Et qu'en est-il du balayage devant la pierre? Pour le public, c'est un sujet d'amusement, parfois aussi pour les joueurs. En Suisse, on emploie surtout les brosses en nylon. En Ecosse et au Canada, on utilise par contre de longs balais de paille de riz. On sait mal que le balayage devant la pierre en mouvement fait gagner à celle-ci 5 à 8 mètres et plus, et que si l'on frotte énergiquement, on aide à placer cette pierre à l'endroit où le skip le désire. On ne se doute pas non plus qu'un balayage intensif devant la pierre qui tourne sur elle-même en décrivant une courbe peut grandement améliorer son parcours. Les tournois importants demandent au curler beaucoup d'efforts. Après 2 ou 3 jours de compétition, il a parcouru entre 15 et 25 kilomètres sur la glace. Dans un championnat, cette distance correspond à celle qui sépare Berne de Morat, Genève de Nyon, ou Zurich d'Uster. Ce qui représente bien quelques litres de saine transpiration!

Et maintenant, quelques mots sur le skip, qui se tient dans le cercle du but et dirige le jeu avec prudence et imagination. Il est parfois rusé, lâche presque toujours des plaisanteries... et commande le balayage à temps voulu. Ses ordres retentissent et ses équipiers se placent selon ses indications. Plein d'excitation, parfois de souci, il suit les pierres qui sont envoyées dans sa direction et qui doivent parvenir dans «la maison». Toujours sous tension, il surveille l'adversaire jusqu'au moment où, en sa qualité de quatrième joueur, il lance lui-même les deux dernières pierres, qui décident souvent de la partie. S'il réussit, il est vivement félicité. Dans le cas contraire, on ne manquera pas de souligner sa maladresse!

Les femmes jouent-elles au curling? En Ecosse et au Canada, depuis 100 ans environ. En Suisse, elles commencent à lancer. Comme pour les hommes, ce sport est pour les Eves à la fois sain et stimulant. Ces dernières années, des équipes féminines suisses et étrangères se sont très bien comportées dans des tournois et ont même battu des équipes masculines renommées. Lorsqu'elles s'enthousiasment pour un jeu, les femmes y mettent autant de passion que d'intelligence. Et sur la glace elles font preuve d'une grande adresse.

Le curling est et reste un sport pour amateurs. Pour celui qui ne fait plus de ski en hiver et qui ne se sent plus capable de supporter un «bodycheck», le curling est un jeu idéal lui apportant à la fois plaisir et délassement. Il s'y voudra donc pour rester dans la meilleure forme possible. *A. D.*